



Lundi 11 septembre 2023

Sainte Théodora

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 6, 6-11

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la synagogue et enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Les scribes et les pharisiens observaient Jésus pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat ; ils auraient ainsi un motif pour l'accuser. Mais lui connaissait leurs raisonnements, et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : « Lève-toi, et tiens-toi debout, là au milieu. » L'homme se dressa et se tint debout. Jésus leur dit : « Je vous le demande : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de la perdre ? » Alors, promenant son regard sur eux tous, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il le fit, et sa main redevint normale. Quant à eux, ils furent remplis de fureur et ils discutaient entre eux sur ce qu'ils feraient à Jésus.

▷ **Écouter cette méditation sur SoundCloud**

Prière

Aide-moi, Seigneur, à avoir les yeux tourner vers toi. Aide-moi à sortir de mon égoïsme. Donne-moi la foi pour voir en toi le Fils de Dieu tout-puissant, avoir la confiance pour remettre ma vie entre tes mains, et l'amour pour me préoccuper du bien des autres avant mon propre bien.

Demande

Donne-moi, Seigneur, un cœur ouvert à ta grâce.

Réflexion

1. L'on dit qu'il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Cela semble bien s'appliquer à notre passage. Dès le début de la scène, écrit saint Luc, les pharisiens cherchent un motif pour condamner Jésus. C'est dans cette optique qu'ils vont entendre et regarder ce que Jésus va dire et faire. Ce passage est donc un bon exemple de l'aveuglement spirituel, aveuglement d'un cœur qui cherche comment condamner les autres.
2. L'attitude décrite dans ce passage nous concerne tous. Nous ne voyons pas seulement les personnes et les événements avec les yeux de notre visage, mais aussi, et sans doute même d'abord, avec les yeux de notre cœur. Et tout comme il y a des maladies qui affectent les yeux de notre corps, il y a des « maladies » qui peuvent empêcher les yeux de notre cœur de voir correctement. L'une de ces « maladies » est justement de chercher ce qu'il peut y avoir de mal chez les autres, non pour les aider, mais pour les condamner. Or ceci nous empêche de voir qui sont véritablement les autres et ce qui se passe vraiment autour de nous. Ainsi les pharisiens ne peuvent découvrir qui est Jésus, ni le bien qu'il accomplit par son action.
3. Cela ne peut mener qu'à une impasse qui, comme pour ces pharisiens, va remplir notre cœur de « fureur ». Ils n'ont rien pu trouver de mal en Jésus, ils n'ont pas vu le bien qu'il accomplissait. Il ne s'agit certes pas pour nous de nier le mal que nous pouvons constater autour de nous (et en nous), que nous devons voir et essayer de corriger. Mais un cœur qui ne chercherait qu'à voir le mal causerait aux autres et à soi-même une grande injustice. Il serait véritablement aveugle. Et tout le bien qui se trouve autour de lui finirait par lui échapper.

Dialogue avec le Christ

Donne-moi la grâce, Seigneur, d'être vraiment humble, de cœur et d'esprit, pour que tu puisses entrer dans ma vie. Aide-moi à m'abandonner à toi. Aide-moi à vivre en te suivant. Par moi-même, Seigneur, je ne peux pas faire grand-chose, mais avec toi je sais que je trouverai le chemin du bonheur et du salut.

Résolution

Essayer de changer le regard que je porte sur une personne que je rencontre souvent.

Jean-Marie Fornerod

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

« Il passa toute la nuit à prier Dieu »



Mardi 12 septembre 2023

Le saint Nom de Marie

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 6, 12-19

En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'Apôtres : Simon, auquel il donna le nom de Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon appelé le Zélote, Jude fils de Jacques, et Judas Iscariote, qui devint un traître.

Jésus descendit de la montagne avec eux et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Ils étaient venus l'entendre et se faire guérir de leurs maladies ; ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs retrouvaient la santé. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Viens, Esprit saint, en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.

Demande

Viens Esprit Saint, dans ma vie, dans ma journée, rends-moi attentif aux appels de Jésus aujourd'hui.

Réflexion

1. « *Et il passa toute la nuit à prier Dieu.* »

Certes, on ne le sait que trop bien mais il est bon de se le rappeler : la montagne, dans le langage biblique, évoque le lieu du silence, de la « *brise légère* », de la rencontre avec Dieu. Jésus, au milieu de ses discours et miracles prend le temps de se retrouver seul à seul avec son Père. Il sait trouver le temps et les moyens pour se retirer, fermer la porte de sa chambre et prier son Père qui voit dans le secret (cf. Mt 6, 6).

Oui, une grande partie de la vie chrétienne se joue dans le secret du cœur, dans le sanctuaire de mon âme ! Quelle grâce ! Jésus me montre le chemin pour prendre soin, moi aussi, de cette relation intime avec le Père : qu'ont-ils pu se dire ainsi toute une nuit, sur la montagne ? Sais-je prendre soin du sanctuaire de mon âme ?

2. « *Jésus descendit de la montagne avec eux (...) une force sortait de lui.* »

Jésus ne reste pas toute la journée sur la montagne. Très vite la réalité le rattrape et il redescend au milieu des siens, suivi des apôtres fraîchement appelés. Jésus et les apôtres ne redescendent pas « indemnes » de la montagne : « *une force sortait de lui* ». Dans le récit de l'appel des Douze par Matthieu, il nous est précisé qu'eux aussi reçurent « *le pouvoir d'expulser les esprits impurs* » (Mt 10, 1). La prière, la rencontre avec le Seigneur ne laisse définitivement pas indifférent. Elle nous transforme, nous élève, nous rends plus humains, nous rend davantage à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Telle est la mission du chrétien : révéler le visage de Dieu à ses contemporains.

Vaste programme qui ne se vit pas seul : il se vit en communauté et mus par la force de la prière. Quelle place est-ce que je donne à ma communauté chrétienne ?

Dialogue avec le Christ

Dans un cœur à cœur avec Dieu le Père, avec mes propres mots, lui redire toute ma confiance et mon désir de lui appartenir.

Résolution

Je prendrai peut-être une résolution en fonction de ma vie de prière ou de ma relation à la communauté chrétienne.

Chantal de Baillenx, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Fuir l'égoïsme



Mercredi 13 septembre 2023

Saint Jean Chrysostome, évêque et docteur de l'Église

Couleur liturgique : blanc

Évangile selon saint Luc 6, 20-26

En ce temps-là, Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Livré à lui-même et indifférent à l'égard de Dieu, fier de son autonomie absolue, l'homme finit bientôt par se livrer à l'égoïsme, au pouvoir, à la domination, ne voyant rien d'autre que ses rapports avec lui-même pour ne plus aller que sur des sentiers stériles. Ici,

Seigneur, tu veux nous montrer ce qui se passe lorsque l'amour donne sens à la vie et ouvre à un avenir d'espérance.

Demande

Seigneur, permets-moi d'entrer dans ce message que tu as laissé à tes disciples et aide-moi à le vivre tous les jours au milieu de ce monde qui nous entoure.

Réflexion

1. *« Jésus, levant les yeux sur ses disciples (...) »*

Ce passage d'Évangile nous met en présence de l'enseignement que tu donnes à ceux qui te suivent. Ils sont pleins du désir de vivre en vérité ce que tu es venu leur annoncer. Seigneur, aujourd'hui aussi, nous pouvons écouter et méditer ces enseignements. Tu veux que les hommes vivent ensemble, en paix et sans autre souci que de voir régner la paix et le respect mutuel, sans autre recherche que celle que tu as inscrite en nos cœur : celle de la loi d'amour dont tu es venu nous montrer le chemin, même si nous savons que cette loi d'amour demande de faire de nombreux efforts pour sortir de nous-mêmes et comprendre l'autre et tous les autres.

2. *« Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent (...) à cause du Fils de l'homme. »*

Seigneur, tu promets à tes auditeurs un véritable bonheur mais tu ne veux pas leur cacher que ce ne sera pas un chemin sans obstacles et sans difficultés. Toi-même a porté une croix imméritée alors que tu étais venu pour annoncer le ciel et le Royaume de Dieu. Mais tu es venu annoncer ce Royaume à des hommes pécheurs centrés sur eux-mêmes, leur bonheur égoïste, leur réussite personnelle, leur pouvoir de dominer et de faire travailler les autres sans respecter leur dignité et en leur promettant des merveilles pour plus tard. Seigneur, ne me laisse pas oublier que tu nous as aussi demandé de te suivre et de t'aider à porter ta croix.

3. *« Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel. »*

Réjouissez-vous... Seigneur, faut-il se réjouir dès maintenant, dès cette terre, alors même que les jours nous semblent tristes, moroses, sombres et douloureux ? Que la souffrance physique ou morale est là qui frappe à la porte avec insistance ? Ici, Seigneur, tu félicites celui qui n'attend pas d'être comblé dès maintenant, celui qui ne cherche pas à être rassasié de sa faim ici-bas, Tu appelles « bienheureux » celui qui sait que la perfection n'est pas de ce monde, mais sait qu'il l'atteindra dans l'autre monde, au ciel.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, aide-moi à vivre la pauvreté, la soif de justice, les persécutions, comme des moyens pour se rapprocher de toi, et non comme des obstacles à ma réalisation personnelle.

Résolution

Je chercherai ce qui peut aider et soulager, ce qui peut reconforter ou même simplement soutenir l'optimisme de ceux que je rencontrerai aujourd'hui.

Cécile Beure d'Augères, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Par ta croix, tu as racheté le monde



Jeudi 14 septembre 2023

La Croix glorieuse

Couleur liturgique : rouge

Évangile selon saint Jean 3, 13-17

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

▷ **Écouter cette méditation sur SoundCloud**

Prière

Seigneur, vraiment, tu es le Seigneur des vivants. Tu ne souhaites pas la mort de l'homme, tu veux lui donner la vie et la vie en plénitude.

Demande

« *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.* » (Jn 12, 32)
Ô Seigneur, viens remplir la promesse que tu nous a faite avant de mourir : attire à toi tous les hommes pour qu'ils puissent te reconnaître comme leur Créateur, leur Rédempteur et leur Sauveur et qu'ainsi, suivant ta volonté, ils puissent tous être sauvés.

Réflexion

1. Cet Évangile nous est donné à lire le jour de la fête de la croix glorieuse.
Comment peut-on unir ces deux mots : croix, instrument d'un supplice infâme, et gloire ? Si l'on se rappelle que la gloire de Dieu, c'est la révélation de sa sainteté, de la grandeur de ses multiples perfections, de la puissance de son amour, alors, oui, la croix est glorieuse car, en aucun autre moment que la Passion du Christ, il nous est révélé avec plus de poids toutes les délivrances et bénédictions que nous vaut l'amour infini de notre Dieu et Sauveur. La croix est glorieuse car c'est la manifestation la plus haute de la sainteté de Jésus, Fils de Dieu, notre « *Seigneur de gloire* » (1 Co 2, 8).
Saint Paul proclame même que, pour un chrétien, la croix est le seul titre de gloire possible : « *Mais, pour moi, que la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ reste ma seule fierté.* » (Ga 6, 14)
2. La morsure brûlante du mal est compensée de manière surabondante par l'amour brûlant du Sauveur pour nous. Notre rôle est si simple. Le Seigneur fait tout : sur la croix, il enlève les péchés du monde, il nous rétablit dans notre dignité de fils, d'héritiers du Royaume. De notre côté, il suffit qu'avec confiance nous regardions vers celui que nous avons transpercé. La préface de ce jour nous explique : « *Dieu éternel et tout puissant, tu as attaché au bois de la croix le salut du genre humain, pour que la vie surgisse à nouveau d'un arbre qui donnait la mort, et que l'ennemi, victorieux par le bois, fût lui-même vaincu par le bois, par le Christ, notre Seigneur.* »
3. La liturgie est un grand moyen pour nous permettre de connaître et d'approfondir notre foi.
La fête de la croix glorieuse est intimement unie à Marie. Demain, nous fêterons son cœur douloureux. C'est parce que Marie a partagé de manière indicible la souffrance de son Fils sur la croix qu'elle est associée de manière unique à la gloire de la Résurrection et à la gloire du ciel. Et dans chacun de ces moments, elle ne nous oublie pas, elle est notre mère, elle nous a tout donné. « *Cœur douloureux et immaculé de Marie, soyez notre refuge.* »
La fête de la croix glorieuse vient après un « Carême d'été », période de quarante jours qui commence le 6 août avec la Transfiguration et se termine aujourd'hui, 14 septembre. Ce sont deux événements où Jésus fait paraître sa gloire, de manière visible, lors de la Transfiguration et, dans la nuit de la foi, sur la croix. Oui, même dans la nuit de la foi, c'est une certitude, la gloire de notre salut nous est donnée.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, tu n'aimes pas que nous récriminions, comme les Hébreux qui, au désert, perdent courage. Pourtant, combien de fois notre vie nous paraît-elle comme un désert où nous perdons courage. En fait, nous ne pouvons pas récriminer lorsque l'on sait que tout ce qui nous arrive, même quand on ne le comprend pas, est l'œuvre de ton amour. Seigneur, je te demande pardon car, combien de fois, je me méfie un peu de toi, et je ne

peux pas croire que tu disposes tout pour mon bien, un bien qui surpasse tout ce que je peux imaginer ... Tu peux tout, Seigneur, augmente mon amour pour toi et ma confiance en toi, que je puisse t'aimer de plus en plus !

Résolution

Aujourd'hui, j'essaierai de ne pas récriminer lorsqu'il m'arrivera quelque chose qui m'agacera. J'essaierai d'y voir la Providence qui veut me rendre souple à sa volonté.

Patricia Freisz, membre de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

« Femme, voici ton Fils »



Vendredi 15 septembre 2023

Bienheureuse Vierge Marie des douleurs

Couleur liturgique : blanc

Évangile selon saint Jean 19, 25-27

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Marie, en ce jour où nous te célébrons, toi, Notre-Dame des Douleurs, nous voulons nous rappeler que jusqu'au bout tu étais debout près de la croix de ton Fils, ferme et fidèle. Admirant ton courage et ta force, nous voulons commencer ce temps de prière afin que, après avoir contemplé ton exemple, tu nous accordes cette même attitude face aux difficultés.

Demande

Marie, toi qui es restée ferme et fidèle au pied de la croix, accompagne-nous toujours face aux difficultés de la vie.

Réflexion

1. « *Près de la croix de Jésus se tenait sa mère.* »

Depuis 300 ans, l'Église prie lors de la séquence de ce jour les paroles suivantes : « *Dans le chagrin qui la poignait, cette tendre Mère pleurait son Fils mourant sous ses yeux.* » Quelle souffrance pour la mère du Christ de le voir mourir sur le bois infâme de la croix ! Pourtant, elle n'est pas restée à Jérusalem, non, elle accompagne son Fils jusqu'au bout. Elle voit les longs clous qui transpercent ses poignets, et contemple le corps qu'elle a tant soigné et qui est maintenant entièrement recouvert des blessures cruelles de la Passion et de la flagellation. Elle voit le soldat romain s'approcher et transpercer le cœur bien-aimé de son Fils.

2. « *Femme, voici ton fils.* » ; « *Voici ta mère.* »

Cette mère qui n'a jamais abandonné son Fils, qui a toujours été là pour lui, qui n'a cessé de l'aimer, sachant qu'elle aimait ainsi Dieu, voici que Jésus nous confie à sa protection maternelle ! Après avoir vécu en tout comme un homme, hormis le péché, Jésus a appris et estimé à sa juste mesure l'aide et le soutien d'une mère comme Marie. En même temps, pensant à tous ses frères les hommes, pensant à ceux d'entre nous qui à cause des guerres ou d'autres violences perdront leur mère, pensant à tous ceux qui ne trouveront pas en leur mère l'amour et le soutien inconditionnel que Marie lui a toujours donné, Jésus s'empresse de nous confier sa propre mère ; et ce, malgré la douleur que cause à un crucifié chacune des paroles qu'il veut prononcer.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, merci, car dans ta grande miséricorde, tu ne nous as pas laissés orphelins, mais tu nous as donné ta Mère afin que nous ne soyons jamais seuls face aux difficultés de la vie. Pour que du haut du ciel Marie n'hésite pas à descendre et à voler à notre secours, parfois en grande pompe comme à Lourdes, mais aussi chaque jour en étant à notre côté.

Merci, Seigneur. Aide-moi à être un bon fils/une bonne fille pour ta Mère, à accepter son aide dans ma vie, à chercher à la rendre heureuse, à la prier chaque jour.

Résolution

Prier 3 *Je vous salue Marie* ce soir avant de me coucher et demander à Marie la grâce de voir avec la foi son action dans ma vie et de ne jamais oublier que j'ai une mère au ciel qui pense à moi à chaque instant.

Eugenia Alvarez, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Un pas de foi pour bâtir ma vie spirituelle



Samedi 16 septembre 2023

Saint Corneille, pape, et saint Cyprien, évêque, martyrs

Couleur liturgique : rouge

Évangile selon saint Luc 6, 43-49

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.

Et pourquoi m'appelez-vous en disant : "Seigneur ! Seigneur !" et ne faites-vous pas ce que je dis ? Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à celui qui construit une maison. Il a creusé très profond et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien construite. Mais celui qui a écouté et n'a pas mis en pratique ressemble à celui qui a construit sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle s'est effondrée ; la destruction de cette maison a été complète. »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, ma vie spirituelle est un combat de tous les jours. Il n'est pas facile d'avancer avec la parfaite conviction que je sois sur le bon chemin. Aide-moi à savoir me remettre en question et à ne jamais perdre courage lorsque mon édifice intérieur s'écroule et qu'il me faut recommencer à construire.

Demande

Construire ma vie spirituelle sur le roc.

Réflexion

1. Le Christ utilise plusieurs métaphores dans ce passage évangélique pour nous parler de la vie spirituelle. De plus en plus, nous nous rendons compte que faire le bien n'est pas toujours une garantie de la bonté d'une personne. Combien de fois entendons-nous parler de manipulations et de pressions psychologiques qui se manifestent chez des personnes qui apparaissent comme des agneaux mais qui, finalement, sont de véritables loups ?
Pourtant, le Seigneur nous parle du bien qui doit sortir de nos cœurs comme d'un critère pour savoir si nous sommes véritablement de bonnes personnes. Utiliser ce que nous avons dit comme critère pour analyser ce que nous avons dans le cœur est un exercice parfois difficile. Nous savons très rapidement dire que nous avons exprimé un point de vue sans vraiment le penser. C'est parfois le cas, mais c'est aussi un peu ce que nous pensons vraiment quelquefois.
2. Le Seigneur continue sa métaphore avec une deuxième partie qui est très importante. Pour un catholique, la foi ne se manifeste pas seulement dans une profession publique et par des paroles que l'on répète à tous ceux qui veulent l'entendre. Notre foi doit se manifester par nos œuvres. Nous connaissons tous cette phrase attribuée à saint François d'Assise que le pape François aime répéter : *« Prêchez toujours l'Évangile et, si c'est nécessaire, aussi par les paroles. »* C'est avant tout par ses œuvres que le chrétien témoigne de sa rencontre avec le Christ. En effet, si le Christ n'a pas d'influence sur notre vie de tous les jours, il manque quelque chose à notre vie chrétienne. Jésus nous parle de mettre en pratique ce que nous avons entendu de lui. Il est parfois difficile d'adapter au vingt-et-unième siècle sa prédication d'il y a deux mille ans. Pourtant, il est essentiel de nous demander si le fait d'être chrétien et d'avoir Jésus dans notre vie nous rend vraiment différents.
3. Bâtir notre vie intérieure sur le roc est plus facile à dire qu'à faire. Le vrai disciple du Christ sait que construire sur une base solide demande du temps, de bons outils et beaucoup de persévérance. Nous ne pouvons pas penser que notre vie spirituelle portera de bons fruits si nous ne prenons pas tous les jours du temps pour prier. Nous ne pouvons pas espérer bâtir sur le roc si nous n'avons un guide spirituel pour nous accompagner. Des efforts sont aussi nécessaires pour vivre les vertus, pour s'approcher des sacrements de confession et de l'Eucharistie... Être un bon chrétien n'est pas facile, mais vivre sans Jésus est encore plus difficile. C'est à nous de choisir ce que nous voulons vraiment.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, viens changer mon cœur. Que je sache bâtir ma vie spirituelle sur toi, le roc de ma vie. C'est un travail de longue haleine mais, avec ta grâce et avec la vertu de persévérance, je sais que nous allons construire une demeure qui supportera toutes les intempéries.

Résolution

Faire un examen de conscience sur les paroles que je vais prononcer aujourd'hui pour discerner ce qui sort de mon cœur.

Frère Jérôme Dejoie, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Le regard tourné vers le Seigneur



Dimanche 17 septembre 2023

24^e dimanche du Temps Ordinaire

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Matthieu 18, 21-35

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié

de toi ? Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

▷ Écouter cette méditation sur SoundCloud

Prière

Ô Esprit Saint, rends mon cœur semblable à celui de Jésus : un cœur qui aime et qui pardonne. Allume en moi la lumière du pardon pour moi-même et pour mon prochain.

Demande

Recevoir un cœur humble pour demander le pardon et l'accepter.

Réflexion

1. La liturgie de ce jour est riche en enseignements pour notre vie quotidienne. Saint Paul remet en ordre les priorités : « *Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.* » (Rm 14, 8) Notre vie n'a de sens que si elle est tournée vers Dieu. Nous venons de lui et nous retournons à lui. Ainsi notre vie n'acquiert son efficacité, sa plénitude, sa félicité que si nous sommes tournés vers le Seigneur. Comme à la prière de la préface pendant la messe, aux paroles du prêtre : « *Élevons notre cœur* », nous répondons : « *Nous le tournons vers le Seigneur.* »
2. Le regard tourné vers le Seigneur à chaque instant nous permet d'orienter nos pensées, nos paroles, nos actions en conformité avec ce qu'il nous a enseigné et ce en quoi nous croyons. Ainsi nous forgerons notre cœur, notre intelligence et nos actes à la volonté de Jésus.
En cela, les paroles de la première lecture, de l'Évangile et du psaume recouvrent toute leur signification. Reconnaisant notre condition d'homme pécheur et avec le regard tourné vers le Seigneur, alors pardonner à mon prochain et demander pardon à Dieu sera pleinement cohérent. En effet, « *Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ?* » (Si 28, 3)
3. Le regard tourné vers le Seigneur comme habitude de vie rend l'accomplissement de l'Évangile simple et naturel. Encore faut-il avoir le courage de persévérer dans cette vertu si excellente aux yeux de Dieu, qui n'est autre que d'avoir mon âme toujours tournée vers mon Père du ciel.

Dialogue avec le Christ

Sainte Vierge Marie, oriente mon cœur vers Dieu. Oriente mes pensées, mes paroles et mes actions en tenant compte que le Seigneur est présent à mes côtés.

Résolution

Demander la force de l'Esprit Saint pour diriger mon regard vers Dieu pendant la journée.
Faire plusieurs communions spirituelles tout au long de la journée.

Xavier Kerrand

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés
